

XCIX.

Le Prince d'Orange à Wesenbeke. Il le prie de n'envoyer pas si souvent des messagers exprès, n'ayant de l'argent pour les payer. Il renonce aux projets relatifs au Lion. La charge des collectes au quartier de Cologne, Wezel etc. ayant été confiée à un autre, Wesenbeke s'en pourra rapporter à celui-ci. Bodleian libr. Ms. St. Amand 4 fol. 15.

1571, le 18^e Mars.

Wesenbeke, Depuis mon retour en ce lieu j'ay par ce porteur vostre homme receu en ung mesme paquet quatre lettres datées successivement les Vije, IX^e, Xje et Xij^e de ce mois, avecq plusieurs aultres billetz y jointz. Ausquelz ensamble à vosdicts lettres pour ne contenir la plus part que advertences des occurrences tant du quartier où vous estes que de plusieurs aultres lieux, je ne voys besoing de beaucoup y respondre. Parquoy vous diray seullement, comme cy devant par diverses fois je vous ay escript, que pour toutes ces ad-

• Notice de Wesenbeke.

vertenees telles quelles, vous n'ousniez à m'envoyer si souvent ces messaigiers exprès, je suis encoires de la mesme opinion et désire bien que vous ne le faictes cy après sinon pour chose que trouverez d'importance, et fondée en raison. Car vous sçavez assez que toutes ces advertences n'estans d'aultre substance, ne nous peuvent guerres servir, joint qu'on m'en donne assez d'aultres lieux, aussi que considérant la courtresse d'argent en laquelle je me retreuve à présent, l'on y pourra avoir regard, et me soulaiger de toute despence superflue.

Et ce pendant ayant considéré ce que vous me dictes de la bonne volonté que samblent avoir ceulx de Vénus, mesmes les gouverneurs et principaulx d'icelle, au bien des affaires communes, et à leur délivrance, en cas que les moiens et particularitez que sur ce on vous aura déclaré soient telz et fondez en si bons discours qu'on y pourroit bastir dessus, je seray très-content de les entendre m'advertissant tousjours des noms et qualitez de ceulx qui vous auront derechief miz cecy en avant pour tant mieulx povoir considérer l'apparence qu'il y pourroit avoir, comme aussi j'attendray ce que vous me manderez du rapport qu'on vous aura fait de la part de ceulx des bendes, prenant tousjours bon regard de quel pied ilz marchent, suyvant que par mes dernières du XXiije du passé je vous ay escript. Et si c'est chose qui mérite, je suis content que vous me le mandez par gens exprès.

Quant au fait de Pauwels van Alblas et du Lion il est depuis briefz jours j'en ay eu quelques advertences de la part des entrepreneurs. Mais pouraultant que ledict Pauwels van Alblas s'est présentement retiré, et pour plusieurs considérations, et difficultez que je treuve en ce fait j'ay délibéré de le laisser là, et revocquant ma commission, n'en laisser entamer aucune chose, comme de ce je les ay désjà adverty, et fait dire qu'ilz entendent à leurs affaires particuliers, dont je vous ay aussi bien voulu advertir.

Je regarderay avecq opportunité de vous faire dresser

des trente dallers, par vous desboursez, craignant que Basius ayt présentement bien mal le moien pour y furnir.

Et pour la fin ayant veu ce que vous m'escripvez sur le faict des collectes au quartier de Couloingne, Wezel, Duysborch et là en tour, je vous remerchie de bien bonne affection du grand soing que vous avez continuellement à ces affaires. Mais pour aultant que j'y ay donné par aultre voye, vous me ferez ung plaisir bien singulier de vous en tenir à repos, sans par voz lettres à ce solliciter les consistoires, ou les collecteurs, ou aultres en ce quartier là ou en Hollande, jusques à ce que je vous en donneray aultre charge. Et me confiant que vous le ferez ainsi, je prieray Dieu vous avoir en sa sainte garde. Escript à Dillenberch ce XVij^e jour de Mars. 1571.

Vostre bon amy
GUILLAUME DE NASSAU.

*A Mre Jacques de Wesenbeke
Docteur en droict.*

R. 22 Martij 1571. Essenn respondi 23¹.

